

[1b] <མཆོད་བྱས་འདི་ཚེ་མཆོད་པའི་མཆོད་པོར་གྲང་ཏུ་སྒྲོལ་པ་ལྟར་ཡགོང་> ཞུགས་སྐད་ཏུ། །གམ་ཤ་ཏ་ག།

བོད་སྐད་དུ ལས་བརྒྱ་ཐམ་པ་པ <«གཡུང་»«ལི་»«ཡེ་»«རྩུང་»«ཙེ་»«ཞེལ་»-པ།>

བམ་པོ་དང་པོ།

ཐམས་ཅད་མཁྱེན་པ་ལ་ཕྱག་འཆིལ་ལོ། །

གང་པས་འཛིན་རྟེན་གྲུ་མ་པ་དེ་གཤེགས་མོས་པའི་སྒྲོ་ནས་རབ་སྒྲུབ་བརྟན་པའི་གསུང་རྒྱུ་གྱིས། །སེམས་ཅན་རྣམས་པ་མན་པ་འབའ་ཞིག་།

<«གཤམ་»«ལི་»«ཤེ་»«ཙོ་»གཤམ་པོད་འདི་ནད་ཏུ་ཆོག་པར་ཅིག་ཞིག་ཤིག་གསུམ་རྩམས་དཔེ་ཁག་འགའ་པེར་བཅ་སྟོན་གྱི་འགྲོམ་དང་སི་མཉམ་པར་གོ་མེད་སེའུ་འབྲུང་བ་དང་ཡང་རྒྱབ་པའ་འགའ་ཉི་ཤེེ་ལ་གོ་ཕྱོག་ཉེ་གཤིག་ཁྱུང་སྤྲོན་པས་འདིར་གསལ་

བཤད་གྱིས་འཕྲུལ་པར་བྱས་པེ་བཤད་བསྟུན་མཆོང་དགོན་མེད་

བཞེད་ཕྱིར་བཤད་པ་རྩམ་པ་སྟོར་ཆོག་པས་རང་ཉིད་གྱིས། །ཁོ་ག་པར་ལྟ་བུར་ཁོ་ལུག་ཅག་ཆེན་པོ་ཐིབས་པོར་འཐོམས་ཤིང་

[illegible]

<«གཡུང་»«པེ་»«སྒྲུང་»«ཙེ་»«ཞེལ་»རྒྱུ་ལ།>
 བརྒྱ་པ་ཞེས་བྱ་

« Les Cent Karmas » est le nom de ce que l'Insurpassable dans ce monde a parfaitement exposé aux êtres par des explications multiples et variées en faisant usage de (lit. du fait de) son unique intention d'aider les êtres sensibles qui sont perdus et tourmentés dans les ténèbres denses des vues erronées en les faisant écouter le Sugata et en [utilisant] Ses paroles sublimement mélodieuses et [de sens] certain (lit. stables).

ཡོངས་སུ་ཚང་བ་བདག་གིས་བཤད་ཀྱིས་ <«ཞེས་»ཀྱི>

Je vais vous les raconter dans chaque détail (lit. qui est entièrement complet).

ཉེ། །

Partie Six : « L'oiseau » et autres histoires

Partie Sept : « Le Cul-de-jatte » et autres histoires

Partie Huit : « Pūrṇa » et autres histoires

Partie Neuf : « Les fils » et autres histoires

Partie Dix : « Śakra » et autres histoires

སྤྱི་ཐུན་ནི། བྱི་མོ་དང་ནི་ཤིང་རྩ་དང་། ལྷ་ཙམ་ <«གཡུང་» «ཤེ» «ཅང»> ལྷ་ལ་བྱམས་མི་སྟུག་། བྱ་དང་འབྲེ་བོ་ <«གཡུང་» «ཤེ» «ལྷོ»> གང་པོ་དང་། །བྱ་རྣམས་དང་ནི་བརྒྱ་བྱིན་ནི།
།

La structure générale (lit. le sommaire général) : La chienne, le
Chariot, Kacaṅkalā, Maitrībala, Virūpa, L’oiseau, Le Cul-de-jatte,
Pūrṇa, Les fils et Śakra.

Partie Un

La chienne

L’histoire de Petits-Yeux

L’histoire de Pūraṇa

Le bossu, deux histoires

L’histoire de Udayin

La bannière de victoire

L’histoire de Kṣemā

L’histoire de Maṇiprabha

L’histoire de Fleur-de-Jasmin

« Donne-le-moi »

L’histoire de Celle-de-l’Assemblée

Le couturier

སྤྱི་ཐུན་ནི། བྱི་མོ་མིག་རྒྱུང་ <«གཡུང་» «ཤེ» «ཅང»> རྒྱུགས་བྱེད་དང་། །སྤྱུར་གཉིས་འཆར་ལྷ་རྒྱལ་མཚན་ <«གཡུང་» «ཤེ» «ཚན»> དང་། །བདེ་བྱེད་མ་དང་ཞོར་བུའི་འོད། །སྤྱི་མའི་
མེ་ཏོག་དང་ <«ཤེ» «ཤོ»> བྱིན་དང་། །འདུས་མོ་དང་ནི་ཆོས་བྱུ་མཁམ། །

La structure [de cette partie] : La Chienne, Petits-Yeux, Pūraṇa, les
deux [histoires] du Bossu, Udayin, La Bannière de victoire, Kṣemā,
Maṇiprabha, Fleur-de-Jasmin, « Donne-le-moi », Celle-de-l’Assemblée
et Le Couturier.

La chienne

བྱི་མོ་ཞེས་བྱ་བ་ནི།

L’histoire de la chienne

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu’il séjournait à Śrāvastī.

སྤྱིང་གཞི་མཉམ་ <«གཡུང་» «ཞི» «མཉམ་»> དུ་ཡོད་པ་ན་བརྒྱགས་ཏེ།

Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à
Śrāvastī.

À cette époque, dans cette ville, un père de famille pour qui la compagnie des non-
bouddhistes était agréable vivait dans l’opulence et possédait de grandes richesses.

D'innombrables biens lui appartenaient. Une armée de domestiques s'activaient dans ses larges propriétés. On eut dit qu'il possédait les richesses du dieu Vaiśravaṇa ou encore qu'il rivalisait de fortune avec lui.

དེའི་ཚོ་མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་^{<«གཡུང་»+ད། «ཤི་»ན་ག>}། ཁྱིམ་བདག་ལྷག་ཅིང་རྩོར་མང་ལ་ལོངས་སྟོན་ཆེ་བ་ཡོངས་སུ་འཛིན་པ་ཡངས་ཤིང་རྒྱ་ཆེ་བ། རྣམ་ཐོས་ཀྱི་བྱའི་
རྩོར་དང་ལྷན་པ། རྣམ་ཐོས་ཀྱི་བྱའི་རྩོར་དང་འགྲན་པ་ཞིག་གནས་ཏེ།

À cette époque, dans la ville de Śrāvastī, un homme vivait dans l'opulence et possédait beaucoup de richesses, dont les biens étaient grands, dont les possessions étaient étendues et vastes, qui possédait la richesse de Vaiśravaṇa, qui possédait des richesses rivalisant avec celles de Vaiśravaṇa. Et

སུ་སྟགས་ཅན་ལ་དགའོ།

il aimait les tīrthikas.

Cet homme épousa une jeune femme quand il fut en âge de se marier. Son épouse et lui apprirent à se connaître par les jeux de la séduction. Ils commencèrent à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs désirs. Elle tomba enceinte.

དེ་ནས་དེས་ཐབས་རྒྱར་བབ་པ་ལས་རྒྱུང་^{<«ཤི་»+ཤི་+རྒྱང་>} མ་སྤངས་ནས།

Ensuite, arrivé à (lit. tombé à) l'âge de se marier (lit. d'une épouse), il prit une épouse et

དེ་དེ་དང་ལྷན་ཅིག་ཏུ་ཅེ་ཞིང་དགའ་ལ་དགའ་མགུར་སྟོན་དོ།

avec elle, ils se séduisirent (lit. jouèrent), ils [apprirent] à s'aimer et laissèrent libre cours (lit. faire) à leurs envies.

དེ་ཅེ་ཞིང་དགའ་ལ་དགའ་མགུར་^{<«གཡུང་»+ཤི་+དགའ་>} སྟོན་པ་ལས་

Du fait de s'être séduits, d'avoir [appris] à s'aimer et d'avoir laissé libre cours à leurs envies,

ཁྱིམ་དེའི་རྒྱུར་མ་ལ་^{<«གཡུང་»+ཤི་+ལས།>} བྱ་ཆགས་ནས་

plus tard, son épouse tomba enceinte et

Environ neuf mois plus tard, elle donna le jour à un fils bien proportionné, beau et agréable au regard. Sa peau était d'une ravissante teinte dorée. Il avait un port de tête aussi droit qu'un parasol, les mains longues, le front large, le nez proéminent, bien dessiné et les sourcils denses.

དེ་རྒྱུ་བ་དགུང་མ་བཅུ་ལོན་པ་དང་།

après que soient passés neuf ou dix mois,

ཁྱེད་^{<«གཡུང་»+ཤི་+ཁྱེད་ ཡོད་འདི་ནི་ནང་དུ་ཁྱེད་གཞུགས་བཟང་དང་བྲམ་ཟེ་ཁྱེད་མོགས་ཀྱི་ཁྱེད་ཞེས་པ་རྣམས་ གཡུང་ གྱི་ཤི་ ལ་ཁྱེད་ཞེས་འཁོད་ཀྱང་གཤམ་དུ་བཟུར་མཆན་དུ་བཀོད་མེད།>} གཞུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་

^{<«ཤི་»+རྒྱར་+«རྩོ་»+མ།>} རྩ་སྟག་ལ་མཛེས་པ། མདོག་བཟང་བ་གསེར་གྱི་ཁ་དོག་ཅན། མགོ་མོ་གདུགས་ལྟར་འདུག་པ་ལག་པ་རིང་བ། དཔྲལ་^{<«གཡུང་»+ཤི་+བཤ།>}

> བའི་དབྲེས་ཆེ་བ་^{<«གཡུང་»+ཤི་+ཆེས་ག>}། ལྷ་མཐོ་བ་སྤྲ་ལེགས་པ་སྤྲིན་མ་སྟག་པ་ཞིག་བཅས་སོ།

naquit un enfant au corps harmonieux (lit. noble), qui était beau et agréable au regard, dont la teinte noble [était] de la couleur de l'or, dont la tête [se] tenait comme une ombrelle, dont les mains étaient longues, dont la largeur (lit. l'étendue) du front était grande, dont le nez était haut, dont le nez était bien [fait] et dont les sourcils étaient denses.

Lors des célébrations de sa naissance, il reçut un nom en accord avec sa caste.

དེ་ནས་དེ་འདི་བཅས་སྟོན་རྒྱས་པར་བྱས་ནས།

Ensuite, la fête de sa naissance fut célébrée [de manière] grandiose (lit. vastement) et

རིགས་དང་འབྱུང་། <«སྐར་» «ཞེས་» མཐུག། རོད་འདི་དེ་ནས་དང་འབྱུང་དང་མི་འབྱུང་མཐུག་གི་འབྱུང་ཞེས་པ་རྣམས་ གྲུ་ར་ གྲོ་ཆོ་ གྲོ་ཞེས་ གྲོ་ལ་མཐུན་དང་ གྲོ་ཡུང་ གྲོ་མི་ གྲོ་པེ་ གྲོ་ལ་སྐྱབས་འགར་མཐུན་ཞེས་འཛོད་ཀྱང་གཞུང་དུ་བསྟར་

མཆན་དུ་བཀོད་མེད།> པར་མིང་བཏགས་ <«གཡུང་» མི་བཏགས། «པེ་» མི་མིང་བཏགས།> ཉི།

on lui donna un nom en accord avec sa caste. Puis,

Le jeune enfant grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont il était nourri. Il s'épanouit aussi rapidement qu'un lotus dans un lac.

འོ་མ་དང་ཞོ་དང་མར་དང་ཞུན་མར་དང་མར་གྱི་ཉིང་གུས་བསྐྱེད་ <«གཡུང་» མིང་གུས་བསྐྱེད། «པེ་» «སྐར་» མིང་གུས་བསྐྱེད། «པེ་» མིང་གུས་བསྐྱེད། «ཅོ་» «ཞེས་» མིང་གུས་བསྐྱེད།> བསྐྱེད་སྟེ་

il se développa au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit. l'essence du beurre). Ainsi,

མཆོའི་ནང་གི་པདྨ་བཞིན་དུ་སྐྱེ་རྒྱུ་པར་གྱུར་ཉི། །

comme un lotus dans un lac, il grandit avec force.

Quand il sut marcher, son père rentra à la maison avec une petite chienne qu'il lui donna comme compagnon de jeu. Dès qu'elle voyait des fidèles non-bouddhistes, elle se jetait sur eux, les mordait et déchirait leurs vêtements. À l'inverse, quand elle voyait des moines bouddhistes, elle se frottait contre eux, leur léchait les pieds, puis, la queue frétilante, elle tournait autour d'eux en les maintenant à sa droite.

དེ་ནས་དེ་གང་གི་ཆོ་འགོ་རྒྱས་པར་ <«གཡུང་» «པེ་» པས།> གྱུར་པ་དེ་འདི་ཆོ་དེ་ཕྱིར་གཞུག་པའི་ཕྱིར་པས། ཅི་ <«གཡུང་» གཞུག་པའི་པས་ཆེ། «པེ་» གཞུགས་པའི་ཕྱིར་པས་ཆེ།> གུ་མོ་ཞིག་ཅི་མ་དུ་
བཞག་གོ། །

Ensuite, lorsqu'il fut capable de marcher, son père apporta (lit. déposa) à la maison une petite chienne pour l'inciter à jouer.

ཅི་གུ་མོ་དེ་ཡང་ <«སྐར་» «ཞེས་» བར། རོད་འདི་དེ་ནས་དུ་དེ་ཡང་དང་འདི་ཡང་མཐུགས་གྱི་ཡང་ཞེས་པ་རྣམས་ གྲུ་ར་ གྲོ་ཆོ་ གྲོ་ཞེས་ གྲོ་ལ་འང་ཞེས་འཛོད་ཀྱང་གཞུང་དུ་བཀོད་མེད།> གང་གི་ཆོ། གཞན་ལུ་སྟེགས་པ་དག་

མཐོང་བ་དེ་འདི་ཆོ་ནི་རྒྱག་ <«གཡུང་» «པེ་» རྒྱགས།> ཉི་

Cette petite chienne, lorsqu'elle voyait les autres, les tirthikas, elle courrait et

ཟ་བར་བྱེད་ལ་

[les] mordait. De plus,

གོས་རྣམས་ཀྱང་འདྲལ་བར་བྱེད་དོ། །

elle déchirait aussi leurs vêtements.

དེ་སྟེ་དག་སྟོང་དག་མཐོང་ན་ནི་རྩུང་དུ་འཇར་ཞིང་

Elle, quand c'étaient des moines qu'elle voyait, elle se collait à eux,

ལྟེས་ཀྱང་པ་ལ་བལྟགས་ <«གཡུང་» བལྟགས།> ཉི།

léchait leurs pieds de sa langue et

མཐུག་ <«གཡུང་» འཐུག་> མ་རྩེལ་ནས་

elle remuait sa queue et

གཡས་ཕྱོགས་སུ་སྟོར་བ་ <«པེ་» «པེ་» «སྐར་» «ཅོ་» སྟོར་བར། «ཞེས་» བསྟོར་བར།> བྱེད་དོ། །

tournait autour d'eux en les maintenant à sa droite (lit. par la droite).

Les Bienheureux bouddhas montrent l'unique voie à parcourir. Ils maîtrisent les deux domaines de la connaissance et la sagesse. Ils appliquent souverainement les trois attentions rapprochées qui sont leur apanage. Les quatre intrépidités les rendent inébranlables. Ils sont entièrement affranchis des cinq naissances. Ils connaissent parfaitement les six facultés sensorielles. Ils vivent les sept branches de l'éveil. Ils fixent leur esprit sur les huit libérations parfaites. Ils s'absorbent dans les neuf absorptions successives et possèdent la puissance des dix forces. Eux qui poussent le rugissement éclatant et parfait du lion, ils tournent naturellement leurs yeux d'éveillés vers le monde pendant les six périodes de la journée — les trois du jour et les trois de la nuit.

མངས་ཀྱིས་བཅོས་ལྡན་འདས་བཞུགས་གཅིག་པུ་འཕྲི་ལམ་སྟོན་པ།

Les Bienheureux Bouddhas montrent l'unique voie à parcourir ;

རྣམ་པ་གཉིས་ཀྱི་ཤེས་བྱ་དང་། ཡི་ཤེས་ལ་མངའ་བརྟེན་པ།

ils possèdent (lit. obtenu la possession de) les deux aspects de la connaissance et la sagesse ;

མ་འདྲིས་པའི་དྲན་པ་ཉི་བར་གཞག་། <«རྣམ་»བཞག་> བ་གསུམ་ལ་མཁམས་པ་

ils excellent dans les trois attentions rapprochées qui leur sont propres (lit. qui ne sont pas mélangés [à d'autres]) ;

མི་འཛིགས་པ་བཞིས་མི་འཛིགས་པ་

ils sont intrépides grâce aux quatre intrépidités ;

འགྲོ་བ་ལྟར་འགྲོ་བ་ལས་རྣམ་པར་གྲོལ་བ།

ils sont entièrement libérés d'aller vers les cinq renaissances ;

སྒྱེ་མཆོད་རྒྱལ་ལ་མཁམས་པ།

ils sont versés dans les six sources des sens ;

བྱང་རྒྱལ་གྱི་ཡན་ལག་བདུན་ལ་སྦྱོད་ཡུལ་བ།

ils vivent les sept branches de l'Éveil ;

རྣམ་པར་ཐར་པ་བརྒྱད་ལ་བམམས་། <«གཡང་»«ལི་»«ཤེས་མཁས་»> གཏན་པ།

ils contemplent les huit libérations complètes ;

མཐར་གྱིས་གནས་པའི་སྟོམས་པར་འཇུག་པ་དགུ་ལ་སྟོམས་། <«གཡང་»«ལི་»«སྟོམས་»> བར་འཇུག་པ།

ils s'absorbent dans les neuf absorptions méditatives successives ;

སྟོབས་བཅུ་ཉི་སྟོབས་དང་ལྡན་པ།

ils possèdent la puissance (lit. force) des dix forces ;

ཡང་དག་པའི་མིང་གི་སྒྲ་ཆེན་པོ་སྟོགས་། <«གཡང་»སྟོགས་། «ཞོ་པ་»སྟོགས་།> བ་རྣམས་ནི་ཆོས་ཉིད་ཀྱིས་ཉིད་དུས་གསུམ་མཚན་དུས་གསུམ་སྟེ། ཉིན་མཚན་དུས་བྱུག་བྱ།

མངས་ཀྱིས་ཀྱི་སྒྱུན་གྱིས་འཛིག་རྟེན་ལ་གཟིགས་ཏེ། <«གཡང་»«ལི་»«ཤེས་»«རྣམ་»«ཞོ་»«པ་ཉི།»>།

eux qui font résonner le parfait [et] grand rugissement du lion, naturellement, ils regardent le monde avec les yeux de bouddha pendant les six périodes de la journée, les trois du jour et les trois de la nuit :

«Qui décline ? Qui prospère ? Qui est dans la misère ? Qui vit dans la peur ? Qui est accablé de souffrances ? Qui est dans le malheur, vit dans la peur et est accablé de souffrances ? Qui chute dans les mondes inférieurs ? Qui tombe dans les mondes inférieurs ? Qui tombera dans les mondes inférieurs ? Qui vais-je extraire des mondes inférieurs pour les déposer dans les mondes supérieurs, la libération et le résultat ultime ? Quel être enlisé dans le marais des actions mauvaises vais-je tirer par la main ? Quel être dépourvu des sept richesses des êtres sublimes vais-je inciter à devenir le détenteur de ces sept richesses ? Quel être n'ayant pas développé les racines vertueuses pourrais-je inciter à les développer ? Chez quel être ayant déjà développé les racines vertueuses, pourrais-je les mener à maturité ? Chez quel être dont les racines vertueuses

sont parvenues à maturité pourrais-je les pousser à émerger grâce à l'épée de la sagesse ? Pour quel être fructifierais-je le cycle des existences qui est orné de la présence d'un bouddha ? » Ainsi se pose sur le monde leur regard de sagesse.

སྟན་ཏི་ཏྲུག་

« Qui décline ?

སྟན་ཏི་དར་

Qui prospère (lit. s'étendre) ?

སྟན་ཏི་ཡོངས་ <«གཡུང་» «ལི་» «ཤི་» «རྩུང་» «ཙོ་» «ཞོམ་» «ཡོངས།» > ཞིང་འདུག།

Qui est dans la misère ?

སྟན་ཏི་ཉམ་ <«ཉུང་» «ཉམས།» > དབར་གྱུར་ <«གཡུང་» «ལི་» «ཤི་» «རྩུང་» «ཙོ་» «ཞོམ་» «ཡོངས།» >

Qui vit dans la peur ?

སྟན་ཏི་གཞོན་པ་དང་ལྷན།

Qui est accablé (lit. être sujet à un mal) ?

སྟན་ཏི་ཡོངས་ <«གཡུང་» «ལི་» «ཤི་» «རྩུང་» «ཙོ་» «ཞོམ་» «ཡོངས།» > བ་དང་ཉམ་དང་བ་དང་གཞོན་པ་དང་ལྷན་

Qui est dans le malheur, vit dans la peur et est accablé (lit. avoir) de souffrances (lit. de maux) ?

སྟན་ཏི་དན་སོང་དུ་གཞོལ་

Qui chute dans les mondes inférieurs ?

སྟན་ཏི་དན་སོང་དུ་འབབ་

Qui tombe dans les mondes inférieurs ?

སྟན་ཏི་དན་སོང་དུ་བབ་

Qui tombera dans les mondes inférieurs ?

སྟན་ཏི་དས་དན་སོང་ནས་ཕྱུང་སྟེ།

Qui vais-je extraire des mondes inférieurs et

མཐོ་རིས་དང་ཐར་པ་དང་འབྲས་བུ་ལ་གཞག་ <«གཡུང་» «ལི་» «ཤི་» «རྩུང་» «ཙོ་» «ཞོམ་» «ཡོངས།» > བར་བྱ།

les déposer dans les mondes supérieurs, la libération et le résultat [ultime] ?

སྟན་ཏི་ཉམ་པར་སྦྱད་པའི་འདས་དུ་བྱིང་བ་ལས་

Quel être (lit. qui) enlisé dans le marais des mauvaises conduites

ལག་པ་ <«ལུང་» «ལ།» > རྣམ་རྒྱུད་བར་བྱ།

vais-je tirer par la main ?

སྟན་ཏི་འཕགས་ <«གཡུང་» «ལགས།» > བའི་ཚོར་བདུན་མེད་པ་ལས་

Quel être (lit. qui) dépourvu des sept richesses des êtres sublimes

འཕགས་པའི་ཚོར་བདུན་གྱི་དབང་ལྷན་ལ་དབང་བྱེད་དུ་གཞུག་པར་བྱ།

vais-je inciter (lit. engager) à s'approprier [l'état] des seigneurs des sept richesses des êtres sublimes ?

སྟན་ཏི་དག་བའི་རྩལ་རྣམས་མ་བསྐྱེད་ <«གཡུང་» «ཤི་» «ཞོམ་» «ཡོངས།» > བ་ལས་

Chez quel être (lit. qui) n'ayant pas développé les racines vertueuses

བསྐྱེད་པར་བྱ།

pousserais-je (lit. ferais-je) à les développer ?

སྟན་ཏི་དག་བའི་རྩལ་རྣམས་ <«གཡུང་» «ལི་» «ཤི་» «རྩུང་» «ཙོ་» «ཞོམ་» «ཡོངས།» > བསྐྱེད་ཟིན་པ་ལས་

Chez quel être ayant déjà développé les racines vertueuses

ཡོངས་སྟུ་སྦྱོན་པར་བྱ།

les mènerais-je à maturité (lit. ferais-je mûrir) ?

སྟན་ཏི་དག་བའི་རྩལ་རྣམས་ཡོངས་སྟུ་སྦྱོན་ཟིན་པ་ལས་

Chez quel être (lit. qui) ayant entièrement mené à maturité (lit. mûri) les racines vertueuses,

ཡེ་ཤེས་གྱི་མཚན་གྱིས་བརྟོལ་བར་བྱ།

les pousserais-je à émerger grâce à l'épée (lit. arme) de la

sagesse ?

སུ་ལ་ནི་སངས་རྒྱལ་བྱུང་བས་བརྒྱན་པའི་འཛིན་རྟེན་འབྲས་བུ་དང་བཅས་པར་བྱ་སྟེན་དུ་

Pour quel être (lit. qui) fructifierais-je ce monde qui est orné
puisque'un bouddha y est apparu ? »

ཡི་ཤེས་གཟིགས་པ་འཕུག་གོ།

[Ainsi] s'applique leur regard de sagesse.

Dans l'océan, où vivent les makaras,

Les marées régulières tardent parfois.

Pour leurs enfants à discipliner,

Jamais ne tardent les éveillés.

ཁྱེ་མཚོ་ཐུ་སྤྱིན་རྒྱལ་གྱི་གནས། འདྲུང་བྱས་ ^{<«གཡུང་» བསྟན་བཤམ།>} ཡོལ་བར་འབྱུར་ཡང་སྤྲོད།

[Dans] l'océan, où vivent les makaras, il est envisageable (lit. il
est éventuellement possible que) que les marées [toujours régulières]
arrivent en retard.

གདུལ་བར་བྱ་བའི་སྤྱུས་རྒྱལ་ལ། སངས་རྒྱལ་དུས་ལས་ཡོལ་བ་མེད།

Pour leurs enfants qu'ils doivent dompter, les bouddhas ne prennent
[jamais] de retard.

De même que les Bienheureux Bouddhas regardent le monde avec leurs yeux d'éveillés pendant

les six périodes de la journée, les grands auditeurs, eux aussi, regardent le monde avec des yeux

d'auditeur pendant ces six périodes — les trois du jour et les trois de la nuit.

སངས་རྒྱལ་བཅོམ་ལྷན་འདས་རྒྱལ་མཛོན་ཉིན་དུས་གསུམ་མཚན་དུས་གསུམ་སྟེ། ཉིན་མཚན་དུས་དྲུག་ཏུ་སངས་རྒྱལ་གྱི་སྤྱོན་གྱིས་འཛིན་རྟེན་ལ་གཟིགས་པ་
དེ་བཞིན་དུ།

De même que les Bienheureux Bouddhas regardent le monde avec les yeux
de bouddha pendant les six périodes de la journée, les trois du jour
et les trois de la nuit,

ཉན་ཐོས་ཆེན་པོ་རྒྱལ་སྤྱོད་ཉིན་དུས་གསུམ་མཚན་དུས་གསུམ་སྟེ། ཉིན་མཚན་དུས་དྲུག་ཏུ་ཉན་ཐོས་ཀྱི་མིག་གིས་འཛིན་རྟེན་ལ་སྟོང་བར་བྱེད་དེ།

les grands auditeurs, eux aussi, regardent le monde avec les yeux
d'auditeur pendant les six périodes de la journée, les trois du jour
et les trois de la nuit. Ainsi,

Ainsi, tandis que l'honorable Śāriputra scrutait le monde, il vit que le moment était

venu de discipliner ce père de famille et sa maisonnée.

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་འི་འོ་ ^{<«གཡུང་» ལྷ་འི་འོ་ «འོ་» ལྷ་འི་འོ་>} ལུས་ཉན་ཐོས་ཀྱི་མིག་གིས་འཛིན་རྟེན་ལ་བལྟས་ན།

lorsque l'honorable Śāriputra regardait le monde avec les yeux
d'auditeur,

ཁྱིམ་བདག་འཁོར་དང་བཅས་པ་གདུལ་བའི་དུས་ལ་བབ་པར་མཐོང་ནས།

il vit que le moment était venu de dompter le père de famille et tout
son entourage. Puis,

Le matin tôt, il revêtit les habits monastiques, puis, le bol à aumône à la main, il partit à
Śrāvastī quêter des offrandes.

སྤྱོད་ཤས་ཐབས་དང་ཚོས་གོས་བགོས་ཏེ།

le matin, il revêtit le nivāsana et le cīvara, puis

partit à Śrāvastī pour [y recevoir] l'aumône.

tourna trois fois [autour de lui].

དག་སྒྲོང་འདི་ནི་བདག་ཉིད་ཆེན་པོ་ཞིག་ཡིན་གོར་མ་ཆག་སྒྲུལ་དུ་

il ne fait aucun doute que ce moine soit un grand être. »

བསམས་ཏི།

pensa-t-il. Puis, «

མ་ལ་

Décidément.

བདག་ <«གཡང་» «ཐེ་» དག> གིས་ཀྱང་དགེ་སྤྱོད་འདི་སྦྱར་ངངས་ལ་

Je vais moi aussi inviter ce moine et

བཞོམ་གསོལ་ལོ་སྦྲུལ་དུ་

lui offrir le repas. »

བསམས་ནས་

pensa-t-il.

Il se rendit auprès de l'honorable Śāriputra et se prosterna à ses pieds :

« Vénérable Śāriputra, demanda-t-il, accepteriez-vous de venir chez moi prendre votre déjeuner ? »

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་ག་ལ་བ་དེར་སོང་སྟེ་བྱིན་ནས་

il alla à l'endroit où se trouvait l'honorable Śāriputra, et [une fois] arrivé,

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་ཁྱད་ཀྱང་ལ་ཕུག་འཚལ་

il se prosterna aux pieds de l'honorable Śāriputra et

འདི་སྐད་ཅེས་སྦྲུལ་སོ།།

lui dit ceci : «

བཞུན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་

Vénérable Śāriputra,

འོན་

eh bien,

འདི་ཉིད་དུ་བཞོམ་གསོལ་དུ་ཅི་གནང་ནེས་

quelle [réponse] donneriez-vous [à l'offre] de prendre votre repas

ici ? »

བྱས་ནས།

dit-il. Puis,

L'honorable acquiesça par son silence. Voyant sa demande acceptée, le père de famille disposa un siège à l'intention de son hôte.

« Vénérable Śāriputra, veuillez prendre place sur ces coussins. » L'honorable moine s'y assit.

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས་ཁྱིམ་བདག་དེ་ལ་ཅང་མི་ཟེར་བས་གནང་ངོ།།

l'honorable Śāriputra accepta en ne disant rien au père de famille.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་དེས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས་ཅང་མི་ཟེར་བས་གནང་བར་རིག་ནས་

Alors, le père de famille vit que l'honorable Śāriputra avait accepté en ne lui disant rien. Puis,

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་ཁྱད་བཞུགས་ཏི་

il disposa le siège de l'honorable Śāriputra et

འདི་སྐད་ཅེས་སྦྲུལ་སོ།།

dit ceci : «

བཞུན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་

Vénérable Śāriputra,

གདན་ <«ཤི་»+ལ> བཤམས་པ་ལ་བཞུགས་སུ་གསོལ།

Veuillez vous asseoir sur le siège disposé [pour vous]. »

དེ་ནས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་སྟན་ <«གཡུང་»«ཤི་»«སྟན་»> བཤམས་པ་ལ་འདུག་གོ། །

Alors, l'honorable Śāriputra s'assit sur le siège disposé pour lui.

Quand il fut confortablement installé, le père de famille servit lui-même des plats et des condiments purs et nobles tant que son hôte en voulu. Puis, voyant que le bol à aumône et son couvercle étaient nettoyés, il s'assit avec sa maisonnée devant l'honorable moine pour écouter le Dharma.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་ <«གཡུང་»«ཤི་»> དེས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་བདེ་བར་འདུག་པར་རིག་ནས།

Alors, le père de famille vit que l'honorable Śāriputra était confortablement assis et

རང་གི་ལག་ནས་བཟའ་བ་དང་བཅའ་བ་གཙང་མ་བཟང་པོ་མང་པོས་ཆོས་པར་བྱས་ཏེ།

il le satisfit de nombreux mets et condiments purs et nobles qu'il servit de ses propres mains et

ཅི་འདོད་པ་བསྟར་བས་ <«གཡུང་»«ཤི་»«སྟན་»> སོ། །

lui offrit tout ce qu'il voulut.

རང་གི་ལག་ནས་བཟའ་བ་དང་བཅའ་བ་གཙང་མ་བཟང་པོ་མང་པོ་རྣམས་གངས་དུ་མས་ཆོས་པར་བྱས་ཏེ།

De nombreuses reprises, il le satisfit de nombreux mets et condiments purs et nobles qu'il servit de ses propres mains et

ཅི་འདོད་པ་བསྟར་བས་པའི་འོག་ཏུ་ཕྱིར་ནི་བྱ་ <«ཙོ་»«ལྷན་»> །ལྷན་བཟེད་ནི་བྱས་ <«ཙོ་»«ལྷན་»>

il lui offrit tout ce qu'il voulut. Après, il vit que le couvercle était nettoyé et que le bol à aumône était nettoyé, et

ཆོས་མཉན་པའི་ཕྱིར་མདུན་དུ་འདུག་གོ། །

s'assit devant lui pour écouter le Dharma.

L'honorable Śāriputra discerna leurs pensées, leurs tendances habituelles, leurs tempéraments ainsi que leurs caractères et leur enseigna ce qui leur correspondait. Comme le diamant pulvérise la roche, la sagesse qui s'éleva en eux pulvérisa les vingt croyances les plus fortes qui identifient le moi aux agrégats, cet amas de choses en continuelle destruction. Ainsi, ils manifestèrent le résultat de l'entrée dans le courant. Le père de famille vit les vérités, prit refuge et s'engagea à respecter certains vœux.

དེ་ནས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་སྟན་ཁྱིམ་བདག་དེ་ <«གཡུང་»«ཤི་»«ཤི་»«སྟན་»«ཙོ་»«ལྷན་»> འཁོར་དང་བཅས་པའི་བསམ་པ་དང་། བག་ལ་ཉལ་དང་ཁམས་དང་རང་བཞིན་
རྟོགས་ནས་

Alors, l'honorable Śāriputra discerna les pensées, les tendances habituelles, le tempérament (lit. l'élément) et le caractère (lit. la nature) du père de famille et son entourage et

དེ་དང་འབྲུན་པའི་ཆོས་བསྟན་ཏེ། <«གཡུང་»«ཤི་»«ཏེ།»> །

il leur prodigua un enseignement leur (lit. à ceci) correspondant.

Alors,

དེ་ཐོས་ནས་

l'ayant écouté,

ཁྱིམ་བདག་དེ་འཁོར་དང་བཅས་པས་འཛིག་ཆོགས་ལ་ལྷ་བའི་རིའི་ཕྱི་མོ་མཐོན་པོ་ཉི་ཤུ་ཡེ་ཤེས་དོ་རྩེས་བཅོམ་ནས་

le père de famille et son entourage détruisirent les vingt cimes élevées des vues concernant l'amas périssable à l'aide du diamant de la sagesse et

ཕྱིན་དུ་ཞུགས་པའི་འབྲས་བུ་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་ཏེ།

ils manifestèrent le résultat de l'entrée dans le courant, puis
དེས་བདེན་པ་མཐོང་ནས་

le père de famille (lit. il) vit les vérités, et

སྐབས་སུ་འགྲོ་བ་དང་བསྐྱབ་པའི་གཞི་རྒྱས་སྒྲངས་སོ། །

prit refuge et [prit] les vœux (lit. bases de l'entraînement).

Ensuite, l'honorable Śāriputra donna un enseignement pour instruire le père de famille, lui faire assimiler le Dharma, lui insuffler un grand courage et le combler de joie. Puis, il se leva de son siège et s'en alla.

དེ་ནས་ཆོད་དང་ལྡན་པ་ཤུ་རིའི་བུས་ཁྱིམ་བདག་དེ་ཆོས་ཀྱི་གཏམ་གྱིས་ཡང་དག་པར་བསྟན།

Ensuite, l'honorable Śāriputra instruisit parfaitement le père de famille par un discours sur le Dharma,

ཡང་དག་པར་འཛིན་དུ་བཅུག།

il le lui fit assimiler en entier,

ཡང་དག་པར་གཞིངས་བསྟོད།

l'encouragea grandement,

ཡང་དག་པ་ <«གཡུང་» «པེ་» «ལྷ་རྩེ་» «ཆོ་» «ཞལ་» པར། > དག་པར་བྱས་ནས་

le réjouit entièrement. Puis,

སྟན་ <«གཡུང་» «པེ་» «ལྷ་རྩེ་» > ལས་ལངས་ཏེ་

il se leva de son siège et

སོང་ངོ་། །

s'en alla.

Par la suite, le père de famille s'engagea dans la pratique de l'aumône et de l'accumulation des mérites, tant et si bien que les mendiants commencèrent à venir chez lui comme l'on va au puits chercher de l'eau.

ཁྱིམ་བདག་དེ་ཡང་བདེན་པ་མཐོང་བར་བྱུང་ནས།

Ce père de famille, après avoir vu les vérités,

སྦྱིན་པ་དག་སྦྱོར་ཞིང་

pratiqua la générosité et

བསོད་ནམས་དག་ <«གཡུང་» དག་> ཐེད་ངོ་། །

accumula des mérites.

དེའི་ཁྱིམ་དེ་སྒྲོང་བའི་སྦྱོབ་རྒྱས་ཀྱི་ཚུ་དོང་དང་ <«གཡུང་» «པེ་» དག་> འབྲེལ་བར་བྱུང་ཏོ། །

Sa maison devint comme un puits pour les personnes qui mendiaient.

Régulièrement, il conviait l'honorable Śāriputra pour le déjeuner. À ces occasions, ils donnaient tous deux leurs restes à la petite chienne, qui s'asseyait avec le père de famille devant l'honorable moine et écoutait elle aussi le Dharma. « Toutes ces merveilles que j'ai comprises, je les dois à ma chienne », pensa-t-il. À partir de ce moment, il redoubla d'affection pour elle.

ཁྱིམ་བདག་དེས་ཀྱང་། ཆོད་དང་ལྡན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ཡང་དང་ཡང་དུ་ཁྱིམ་གྱི་ནང་དུ་བཞོས་གསོལ་བར་བྱེད་ངོ་། །

Ce père de famille invitait régulièrement (lit. encore et encore)

l'honorable Śāriputra à prendre son repas chez lui (lit. chez ce père

de famille).

དེ་ནས་ཆེ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་དང་ཁྱིམ་བདག་དེས་ཁྱིམ་དེ་ལ་ཁ་ཟས་བྱིན་ནས་

Alors, l'honorable Śāriputra et ce père de famille donnaient de la nourriture à la chienne et

ཆོས་མཉན་པའི་ཕྱིར་མདུན་དུ་འདུག་གོ། །

[le père de famille] s'asseyait devant lui pour écouter le Dharma.

ཁྱིམ་དེ་ཡང་ཆེ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱའི་མདུན་དུ་འདུག་ནས་

La chienne s'asseyait aussi devant l'honorable Śāriputra et

ཆོས་ཉན་ཏོ། །

écoutait le Dharma.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་དེས་བསམས་པ་

Alors, le père de famille pensa : «

བདག་གིས་ལེགས་ <«གཡང་» «ཡེ་» «ལགས།»> པ་འདི་ལྟ་བུ་རྟོགས་པ་ <«ཙྰ»-ག།> ཅི་ཡང་ <«གཡང་» «ལི་» «ཡེ་» «ཙྰ» ཅི་འདྲ།> རུང་བ་དེ་དག་ཐམས་ཅད་ནི་ཁྱིམ་འདིའི་

<«གཡང་» «ལི་» «ཡེ་» «ལྷན་པ་» «ཙྰ» «ལོག་པ་» «ཙྰ»> མཐུ་ལས་བྱུང་བ་ཡིན་ནོ། །སྟུམ་དུ་

Toutes les [choses] merveilleuses comme [celles-ci] que j'ai comprises, autant qu'elles sont, elles me sont arrivées (lit. proviennent) grâce à cette chienne. »

རིག་གོ། །

vit-il.

རིག་ནས་ཀྱང་དེ་ལ་ཤིན་ཏུ་སྦྱོང་བར་བྱེད་དོ། །

l'ayant vu, il s'occupa beaucoup d'elle.

Un jour, Śāriputra vit que la chienne était tombée malade. Avant de rentrer au monastère, il lui dit : « Mon enfant, voici comment sont les choses. Tous les phénomènes composés sont impermanents. Ils contiennent tous de la souffrance. Ils sont tous libres d'existence réelle. L'au-delà de la souffrance est l'apaisement. Que ma pensée emplisse ton cœur de joie. Il est possible que cessent tes renaissances animales. »

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་ <«གཡང་» «ཡེ་» «ནས།»> ཁྱིམ་དེ་ནད་ཀྱིས་ཐེབས་ནས།

Alors, après un certain temps, cette chienne tomba malade et

ཤུ་རིའི་བྱས་དེ་ལ་སྟུམ་པ་ <«གཡང་» «ས།»> །

Śāriputra lui dit : «

བྱ་

Enfant,

འདི་ལྟར་

eh bien (lit. comme ceci)

འདུ་བྱེད་ཐམས་ཅད་ནི་མི་རྟག་པ་ལོ། །

tous les [phénomènes] composés sont impermanents.

འདུ་བྱེད་ཐམས་ཅད་ནི་སྟུག་བསྐྱེལ་བ་ལོ། །

Tous les [phénomènes] composés apportent (lit. sont) la souffrance.

ཆོས་ཐམས་ཅད་ནི་བདག་མེད་པ་ལོ། །

Tous les [phénomènes] composés n'ont pas d'existence réelle (lit. sont le non-moi).

ཁྱུ་རན་ལས་འདས་པ་ནི་ནི་བའོ། །

L'au-delà de la souffrance est l'apaisement.

ར་ལ་སེམས་དགའ་བར་ <«ཙྰ»-ག།> ཁྱིམ་ཤིག་དང་།

Emplis ton cœur (lit. esprit) de joie à ma pensée (lit. aies de la joie pour moi).

དུད་འགོའི་སྒྲི་གནས་དང་འབྲལ་བར་འགྱུར་ཡང་སྲིད་དོ་ཞེས་

Il se pourrait que tu sois débarrassée (lit. séparée) des naissances animales. »

སྤྲུལ་ནས།

dit-il. Puis,

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱ་སོང་རོ།

l'honorable Śāriputra s'en alla.

Peu après son départ, la chienne mourut le cœur empli de joie à la pensée de l'honorable moine. Passée au-delà de cette vie, elle reprit naissance dans cette même maison, dans le sein de l'épouse principale du père de famille. L'honorable Śāriputra fut informé du triste événement quand il revint.

« Posez son cadavre dans un endroit isolé. Ses ossements lui seront utiles dans le futur, conseilla-t-il.

— Il sera fait comme le Vénérable Śāriputra le demande », répondit le père de famille avant d'aller cacher la dépouille à un endroit connu de lui seul.

དེ་ <«གཡུང་» «ཤི་» «ཤི་» > སོང་ནས་ཟིང་པོ་མ་ལོན་པར་བྱི་མོ་དེ་ཡང་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱ་སྤྲུལ་སེམས་དགའ་བར་གྱུར་ནས་ཤི་རོ།

Peu de temps après son départ, la chienne mourut le cœur (lit. esprit) plein de joie à la pensée de l'honorable Śāriputra.

དེ་ཤི་འཕོས་ཏེ་

Elle mourut et

འདས་ནས་

passa au-delà [de cette vie], puis

བྱིས་དེ་ཉིད་དུ་བྱིས་བདག་དེའི་རྩེ་མ་ཆེན་མའི་མངལ་དུ་སྤྲུལ་སོ།

dans cette même maison, elle renaquit dans le sein de l'épouse principale de ce père de famille.

དེ་ཤི་བའི་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱ་སྤྲུལ་བྱིས་དེར་འོངས་ནས།

Après la mort de la chienne (lit. sa mort), l'honorable Śāriputra était revenu à cette maison et

བྱིས་བདག་གིས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱ་སྤྲུལ་བསྟན་

<«གཡུང་» «ཤི་» > དེ།

le père de famille avait raconté [la mort de la chienne] à

l'honorable Śāriputra : «

བཙུན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱ་

Vénérable Śāriputra,

བྱི་མོ་དེ་གྲུ་ལགས་སོ་ཞེས་

cette chienne est morte »

བྱས་སོ།

dit-il.

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱ་སྤྲུལ་པ།

L'honorable Śāriputra dit : «

བྱི་མོ་དེའི་རོ་དེ་ཕྱོགས་དབུན་པ་ཞིག་ཏུ་ཞོག་ཤིག་དང་།

Dépose le cadavre de cette chienne dans un endroit isolé.

རྩས་པ་དེ་དག་བྱིས་དེ་ཉིད་ལ་ཕན་འདོགས་པར་འགྱུར་རོ།

Plus tard, ces ossements lui seront utiles. »

བྱིས་བདག་གིས་སྤྲུལ་པ།

Le père de famille dit : «

བཙུན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱ་སྤྲུལ་བྱ་བྱེད་ལ་བཞུགས་དུ་ <«གཡུང་» «ཤི་» «ཤི་» «རྩེ་» «ཙོ་» «ཞོས་»—ཉི> བྱི་འོ་ཞེས་

Je ferai comme le vénérable Śāriputra l'a demandé. »

སྤྲུལ་ནས།

dit-il. Puis,

ཁྱིམ་བདག་དེས་བྱི་འོ་དེ་གང་དུ་སྤྲུལ་ཀྱང་མི་མཐོང་བར་འབྱུར་བ་དེ་ལྟ་བུའི་ཕྱོགས་ཤིག་དུ་བཞག་གོ། །

Ce père de famille déposa le cadavre de la chienne à un endroit où personne ne le verrait.

Environ neuf mois plus tard, l'épouse du père de famille donna naissance à une belle fille bien proportionnée. Elle était jolie à ravir. Sa peau était d'une ravissante teinte dorée. Elle avait un port de tête aussi droit qu'un parasol, les mains longues, le front large, le nez proéminent, bien dessiné et les sourcils denses. Lors des célébrations de sa naissance, elle reçut un nom en accord avec sa caste. Elle grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont elle était nourrie. Elle s'épanouit aussi rapidement qu'un lotus dans un lac.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་གི་ཁྱུང་མ་དེ་ཁྱེ་བ་དགུ་འཕ་བཅུ་ལོན་པ་དང་བུ་བྱུང་སྟེ།

Ensuite, l'épouse de ce père de famille accoucha après que neuf ou dix mois soient passés. Ainsi,

བྱུ་མོ་གཟུགས་བཟང་ཞིང་བལྟ་ན་སྤྲུལ་ལ་མཛེས་པ་ མདོག་བཟང་བ་གསེར་གྱི་ཁ་དོག་ཅན་མགོ་བོ་གཟུགས་ལྗང་འདུག་པ།
ལག་པ་རིང་བ་དཔྲལ་བའི་དབྱེས་ཆེ་བ་སྤྲུ་མཐོ་བ་སྤྲུ་ལེགས་པ་སྤྲིན་མ་སྤྲུག་པ་ཞིག་བཅས་སོ། །

naquit une fille au corps harmonieux (lit. noble), qui était belle et agréable au regard, dont la teinte noble [était] la couleur de l'or, dont la tête [se] tenait comme une ombrelle, dont les mains étaient longues, dont la largeur (lit. l'étendue) du front était grande, dont le nez était haut, dont le nez était bien [fait] et dont les sourcils étaient denses.

དེ་ནས་དེའི་བཅས་སྟོན་ཡང་རྒྱས་པར་

Ensuite, la fête de sa naissance fut faite [de manière] grandiose (lit. vastement) et

རིགས་དང་འཕུན་པའི་མིང་བཏགས་ཏེ།

on lui donna un nom en accord avec sa caste. Puis,

འོ་མ་དང་མར་དང་ཞོ་དང་ཞུན་མར་དང་མར་གྱི་ཉིང་གས་

elle se développa au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit. l'essence du beurre). Ainsi,

མཚོའི་ནང་གི་པད་མ་བཞིན་དུ་སྐྱེ་བྱུང་གི་ལྟར་ཏོ། །

comme un lotus dans un lac, elle grandit avec force.

« Mon enfant, assieds-toi et écoute le Dharma », disait l'honorable Śāriputra à la fille devenue une jeune femme. Mais toute enorgueillie par sa beauté et par les charmes de la jeunesse, les distractions accaparaient toujours son attention et elle ne suivait jamais l'enseignement. Un jour, l'honorable Śāriputra voulut lui ouvrir les yeux. Il disposa devant elle les ossements de la chienne et la bénit pour qu'immanquablement, ses vies successives lui reviennent en mémoire. À l'instant où elle se remémora son passé, elle ressentit un désenchantement intense.

དེ་ནས་དེ་གང་། <«གཡང་» «ལི་» «ལེ་» «སྒར་» «ཚོ་» དག། གི་ཚོ་ཚེ་མོར་གྱུར་པ་དེའི་ཚོ་ཚོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས་སྒྲིམ་པ།
 Ensuite, lorsqu'elle eut grandi, l'honorable Śāriputra lui dit : «
 བྱ་
 Enfant,
 འདྲག་ལ་
 assieds-toi et
 ཚོས་ཉིན་ཅིག་ཅེས་
 écoute le Dharma. »
 བྱས་ན། <«གཡང་» «ལེ་» རྒྱལ།>
 dit-il. À ce moment,
 དེ་བྱང་། <«གཡང་» «ལེ་» བྱིད།> གཟུགས་དང་ལང་ཚོའི་ <«གཡང་» «ཚོའི་»> རྒྱགས་པས་རྒྱགས་ནས་
 enorgueillie, imbue de sa beauté et de sa jeunesse,
 ཕན་ཚུན་དུ་གཡེངས་ཏེ་
 elle se distraitait ici et là et
 ཚོས་ཉིན་དུ་མི་བཏུབ་ལོ།
 ne parvenait pas à écouter le Dharma.
 དེ་ནས་ཕྱིས་ཚོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས་དེ་ཤེད་བྱེ་བར་རིག་ནས།
 Ensuite, plus tard, l'honorable Śāriputra pensa lui ouvrir les yeux
 (lit. le visage) et
 བྱི་མོའི་རུས་བྱ་དེ་དེ་ཉིད་ཀྱི་མདུན་དུ་བཞག་སྟེ།
 posa les ossements de cette chienne devant elle et
 ཅི་ནས་ཀྱང་བྱ་མོ་དེས་ཚོ་རབས་དྲན་པར་འགྱུར་བ་དེ་ལྟ་བུར་བྱིན་གྱིས་བརྒྱབས་ནས།
 la bénit pour qu'immanquablement, cette fille se souvienne de la
 suite de ses vies, Alors,
 ཚོ་རབས་དྲན་མ་ཐག་དུ་བྱ་མོ་དེ་ <«ཅུ་» དེས།> ཤས་ཆེར་སྦྱོར་སྦྱོར་སོ།
 dès qu'elle se souvint de la suite de ses vies, elle ressentit (lit.
 faire naître) un désenchantement intense.

« Le sublime Śāriputra a grandement œuvré pour moi, pensa-t-elle. Grâce à lui, je suis maintenant débarrassée des naissances animales. » Puis, toute heureuse, elle prit place devant l'honorable moine pour écouter le Dharma.

དེ་སྦྱོར་སྦྱོར་ནས་
 Ayant ressenti (lit. fait naître) le désenchantement,
 བསམས་པ།
 elle pensa : «
 འཕགས་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་ནི། བདག་ལ་དཀའ་བ་བྱེད་བྱེད་པ་ཡིན་པ་ལྟ་ཞིག་སྟེ།
 Regarde toutes les difficultés que le sublime Śāriputra a endurées
 pour moi.
 འདི་ལས་ <«ཞོལ་» ལ།> བརྟེན་ནས།
 Grâce à lui,
 བདག་གིས་དུད་འགྲོའི་སྦྱོག་ནས་སྤངས་སོ་སྟམ་དུ་
 je me suis débarrassée des naissances animales. »
 རིག་ནས།
 vit-elle. Puis,
 དགའ་བ་སྦྱོར་ཏེ་
 [ceci] la combla (lit. faire naître) de joie et
 ཚོས་མཉན་པའི་ཕྱིར། ཚོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱའི་མདུན་དུ་འདྲག་ལོ།
 elle s'assit devant l'honorable Śāriputra pour écouter le Dharma.

Il discerna ses pensées, ses tendances habituelles, son tempérament et son caractère avant de lui enseigner ce qui lui correspondait. Tandis qu'elle était encore assise, comme le diamant pulvérise la roche, la sagesse qui s'éleva en elle pulvérisa les vingt croyances les plus fortes qui identifient le moi aux agrégats, cet amas de choses en continuelle destruction. Elle manifesta le résultat de l'entrée dans le courant.

དེ་ནས་ཆོད་པ་ལྡན་པ་ལྟ་བུ་འི་བྱ་བ་དེ་འི་བསམ་པ་དང་བག་ལ་ཉལ་དང་། ལམས་དང་རང་བཞིན་རྟོགས་ནས་

Alors, l'honorable Śāriputra discerna ses pensées, ses tendances habituelles, son tempérament (lit. élément) et son caractère (lit. la nature) et

དེ་དང་འབྲུན་པའི་ཆོས་བསྟན་ཏེ།

il lui prodigua un enseignement lui (lit. à ceci) correspondant.

Alors,

དེ་ཐོས་ནས་

l'ayant écouté,

བུ་མོ་དེས་སྟན་དེ་ <«ལི་» «རྩར་» «ཙོ་» ཏེ། > ཁོ་ན་ལ་འདུག་བཞིན་དུ་འཛིག་ཆོག་ལ་ལྟ་བུ་བའི་འི་ <«གཡང་» «ལི་» ཏེ། > ཕེ་མོ་མཐོན་པོ་ཉི་ཤུ་ཡི་ཤེས་རྟོགས་བཅོམ་ནས།

cette fille détruisit les vingt cimes élevées des vues concernant l'amas périssable à l'aide du diamant de la sagesse alors qu'elle était encore sur ce même siège et

རྒྱན་དུ་ཞུགས་པའི་འབྲས་བུ་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་ཏེ།

elle manifesta le résultat de l'entrée dans le courant, puis

La jeune femme se releva après avoir vu les vérités. En s'inclinant, elle laissa retomber d'une épaule son vêtement supérieur qu'elle avait replié, puis elle joignit les mains.
« Vénérable Śāriputra, s'il est envisageable que je me retire du monde, que je prenne les vœux complets et que je devienne ainsi nonne selon le Dharma du Vinaya si bien enseigné, j'aimerais vivre une vie chaste auprès du Bienheureux, comme d'autres avant moi. »

དེས་བདེན་པ་ <«ཙོ་» «རྩར་» ཏེ། > མཐོན་ནས་

elle vit les vérités, et

སྟན་ལས་ལངས་ཏེ་

se leva de son siège et

སྒྲ་ཤོས་ཐུག་པ་གཅིག་དུ་གཟར་ནས།

elle [replia] son vêtement supérieur sur une épaule et le laissa retomber [devant elle],

ཆོད་པ་ལྡན་པ་ལྟ་བུ་འི་བྱ་བ་ལ་བདེ་ <«གཡང་» «ལི་» «ལེ་» «རྩར་» «ཙོ་» ཏེ། > འོགས་སུ་ཐལ་མོ་སྦྱར་[4b]བ་བཏུད་ནས།

joignit les mains et s'inclina en direction de l'honorable Śāriputra et

ཆོད་པ་ལྡན་པ་ལྟ་བུ་འི་བྱ་བ་ལ་འདི་སྐད་ཅས་སྒྲུས་སོ། །

elle dit ceci à l'honorable Śāriputra : «

བཅུན་པ་ལྟ་བུ་འི་བྱ་བ་

Vénérable Śāriputra,

བདག་ལོགས་པར་གསུངས་པའི་ཆོས་འདུལ་བ་ལ་རབ་དུ་འབྱུང་བ་དང་བསྟེན་པར་རྫོགས་ཤིང་དག་སྟོང་མའི་དངོས་པོ་འཐོབ་དུ་རུང་ན་

s'il m'est possible de m'extraire du monde selon le Dharma du Vinaya si bien enseigné, et [s'il m'est possible] de parfaire l'approche [de la libération], d'obtenir la condition de nonne pleinement ordonnée,
བདག་ཀྱང་། བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་ཐད་དུ་ཚངས་པར་སྦྱོད་པ་སྦྱད་པར་འཚལ་སོ། །

moi aussi, j'aimerais vivre une vie chaste (lit. suivre le brahmacharya) auprès du Bienheureux. »

L'honorable Śāriputra présenta ses aspirations à ses parents, puis la remit à Mahā-prajāpatī qui lui permit de se retirer du monde en tant que novice, lui accorda les vœux complets et la transmission orale des pratiques monastiques.

དེ་ནས་ཆོད་ལྷན་པ་ <«གཡུང་» «ལེ་» «ལ།»> ལྷ་མིའི་ <«གཡུང་» «མིའི་»> བུས་དེའི་པ་མ་ལ་དང་པ་སྐྱེས་ནས།

Ensuite, l'honorable Śāriputra fit part de ses aspirations à ses parents, puis

སྟེ་དགུའི་ <«ཞལ་» «ལྷ་མིའི་»> བདག་མོ་ཆེན་མོ་ལ་གཏད་དེ་

la remit à Mahāprajāpatī, puis

སྟེ་དགུའི་ <«ཞལ་» «ལྷ་མིའི་»> བདག་མོ་ཆེན་མོས་ <«ཅུ་» «མོ།»> དེ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

Mahāprajāpatī lui fit se retirer du monde, puis

བསྟེན་པར་རྫོགས་པར་བྱས་ཏེ།

lui donna l'ordination complète et

དེ་ལ་ལུང་ཡང་ཐོག་གོ། །

lui [accorda] la transmission orale.

Dès lors, elle s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifesta l'état d'arhat. Elle devint une arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Désormais, un morceau d'or et une motte de terre étaient identiques. À ses yeux, les paumes de ses mains et l'espace étaient semblables. Elle avait acquis la fraîcheur du bois de santal trempé. Sa sagesse avait détruit la coquille de l'ignorance. Elle avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les discernements parfaits. Elle avait tourné le dos aux perfections mondaines : les biens, les objets des désirs et les louanges. Elle était désormais digne des offrandes, de la vénération et de la révérence d'Indra, d'Upendra et de tous les dieux.

དེས་ཀྱང་བརྩོན་པ་དང་བསྐྱབ་ <«ཞལ་» «སྐྱབ།»> པ་དང་འབད་པས་ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས།

De son côté, elle s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et

དགྲ་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྤུས་དུ་བྱས་ཏེ།

elle manifesta l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). Alors,

དེ་དགྲ་བཅོམ་པ་ཁམས་གསུམ་པའི་འདྲོད་ཆགས་དང་བྲལ་བར་བྱུང་ནས།

elle devint une arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Ainsi,

གསེར་དང་བོང་རྩོར་ <«གཡུང་» «ལེ་» «ལ།»> མཉམ་པ་

[un morceau] d'or et une motte de terre étaient identiques [à ses yeux] ;

ནམ་མཁའ་དང་ལག་མཐིལ་དུ་འདྲ་བའི་སེམས་དང་ལྷན་པ་

elle [vint à] posséder un esprit [pour lequel] l'espace et la paume de la main sont similaires ;

ཅན་དན་སྤངས་པ་ལྟ་བུར་བསིལ་བར་བྱུང་པ་

elle [possédait] la fraîcheur du [bois de] santal trempé ;

རིག་པས་མ་རིག་པའི་ <«གཡུང་» «ལེ་» «ལ།» «སྤྲོད་» «ཙོ་» «མ་རིག་པའི་»> སྟོང་འི་སྤྱབས་བཅོམ་པ་

sa sagesse avait brisé la coquille de l'œuf ;

རིག་པ་དང་མཛོད་པར་ཤེས་པ་དང་། མོས་ཡང་དག་པར་རིག་པ་ཐོབ་པ་

elle avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les parfaites discriminations ;

སྲིད་པའི་རྩོད་པ་དང་ཆགས་པ་དང་བཀྱར་སྒྲིལ་རྒྱབ་ཀྱིས་ཕྱོགས་པ་

elle avait tourné le dos aux biens du samsara, aux désirs et aux éloges ;

དབང་པོ་དང་ཉེ་དབང་དང་བཅས་པའི་ལྷ་རྣམས་ཀྱིས་མཆོད་ཅིང་རྩེད་ <«གཡུང་» «སྤྲོད་» «ཙོ་» «མཆོད།» «ལེ་» «ལྷོད།»> པ་དང་། ལུས་པར་སྐྱ་བའི་ <«ཅུ་» «སྐྱས་པའི་»> གནས་སུ་བྱུང་ཏོ། །

elle était désormais digne (lit. un objet de) des offrandes, de la vénération et de la révérence (lit. paroles respectueuses) d'Indra, d'Upendra et des autres dieux.

Par après, elle se souvint de la bonté de l'honorable Śāriputra et se rendit régulièrement auprès de lui. Elle se prosternait à ses pieds et lui disait : « Grâce à vous, sublime Śāriputra, je suis débarrassée des naissances animales et j'ai obtenu toutes ces qualités. Être sublime, je suis immensément reconnaissante de tout ce que vous avez enduré pour moi. »

དེ་དག་བཅོམ་པར་བྱུང་ནས།

Après être devenue une arhat,

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱའི་སྒྲིན་གྱི་རིན་པོ་ཆེ།

elle souvint de la bonté de Śāriputra et

ཡང་དང་ཡང་དུ་ཐད་དུ་འགྲོ་ཞིང་

allait régulièrement auprès de lui,

ཀར་པ་ལ་བྱག་འཚལ་ནས།

se prosternait à ses pieds et

འདི་སྐད་དུ་

[s'adressait à lui] en ces termes : «

འཕགས་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་ལས་ <«ཞོ་ལ»> བརྟེན་ཏེ་

Grâce au sublime Śāriputra,

བདག་གིས་དུད་འགྲོའི་སྐྱེ་གནས་སྤངས་ནས།

je me suis débarrassée des naissances animales et

ཡོན་ཏན་འདི་ལྟ་བུ་དག་ཀྱང་ཐོབ་པར་བྱུང་པས་ན།

j'ai obtenu toutes les qualités comme celles-ci. C'est pourquoi,

འཕགས་པ་ནི་བདག་ལ་དཀའ་བ་མཛད་མཛད་པ་ལགས་སེ་ཞེས་

[être] sublime, vous avez enduré tant de difficultés pour moi. »

ཟེར་རྟེན།

disait-elle.

De nombreux moines qui l'entendaient répéter ces propos voulurent en savoir plus :

« Honorable Śāriputra, à quoi pense cette nonne qui répète sans cesse ces paroles ?

— Vous aviez vu que ce père de famille avait une chienne dans sa maison ? leur demanda-t-il.

— Vénérable Śāriputra, nous l'avons vu.

— Au moment de mourir, poursuit-il, le cœur de cette chienne s'était empli de joie à ma pensée. Elle est née dans la maison de ce même père de famille. Maintenant, elle se souvient de ses vies précédentes et elle vient à moi pour repayer la bonté dont elle a bénéficié. »

དེ་ཡང་དང་ཡང་དུ་ཟེར་བ་དག་སྤྱོད་མང་པོས་ཐོས་ནས་

Alors, de nombreux moines l'entendirent répéter ceci encore et encore, et

ཐོས་མ་ཐག་དུ་ <«གཡང་» «མི་» «ཐེ་» ལྟེ> དེ་དག་གིས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་ལ་རིས་པ།

dès qu'ils l'eurent entendu, ils demandèrent à l'honorable Śāriputra : «

ཚོད་དང་ལྷན་པ་ཤུ་མིའི་བྱ་
 Honorable Śāriputra,
 དག་སྒོར་མ་འདིས་ཅི་ལས་བསམས་ཏེ། <«གཡུང་»བསམ་ལ་ཏེ། «ནོལ་»བསམས་སྟེ།>
 à quoi pense cette nonne quand
 དེ་ཡང་དང་ཡང་དུ་དེ་སྐད་ <«གཡུང་»«ལོ་»+དེ་སྐད་> མཆི།
 elle répète ceci (lit. se trouve [à dire]) encore et encore ? »
 ཚོད་དང་ལྷན་པ་ཤུ་ <«གཡུང་»«ལོ་»+ཤུ་> མིའི་བྱས་སྒྲུས་པ།
 L'honorable Śāriputra dit : «
 ཁྱེད་ཀྱིས་ཁྱེས་བདག་འདིའི་ཁྱེས་ན་ཁྱི་མོ་ཞིག་འདུག་པ་མཐོང་ངམ།
 Avez-vous vu une chienne dans la maison de ce père de famille ? »
 དེ་དག་གིས་སྒྲུས་པ།
 Ils dirent : «
 བཙུན་པ་ཤུ་མིའི་བྱ་
 Vénérable Śāriputra,
 མཐོང་རོ།།
 nous l'avons vue. »
 དེ་ཁོ་ནས་ <«ཅུ་»ཤི།> བདག་ལ་དག་འབའི་སེམས་བསྐྱེད་ནས་
 « [C'est] elle et nulle autre dont le cœur (lit. esprit) s'était
 empli de joie à ma pensée et
 ཤི་སྟོང་འདས་པ་དང་།
 qui mourut, passa au-delà [de cette vie], puis
 ཁྱེས་བདག་དེ་ཉིད་ཀྱི་ཁྱེས་དུ་སྐྱེས་ཏེ།
 naquit dans la maison de ce même père de famille et
 དེས་སྟོན་གྱི་ཚོར་བས་རྗེས་སུ་བློ་ནས།
 se souvint de la suite de ses naissances précédentes, et
 སྟོན་གྱི་དྲིན་གཞོན་འདི་ཕྱིར་བདག་ལ་དེ་སྐད་ཅེས་ཟེར་རོ།།
 qui me dit ceci pour repayer la bonté passée. »

« Vénérable, demandèrent les moines au Bienheureux, quelles actions ont valu à cette nonne de naître parmi les chiens ? Quelles actions lui ont valu de renaître parmi les hommes après sa mort ? Quelles actions a-t-elle réalisées pour vous contenter, Bienheureux, et ne rien faire qui vous déplaie ? Quelles actions lui ont valu de se retirer du monde selon votre enseignement, d'éliminer toutes les émotions perturbatrices et de manifester l'état d'arhat ?

དེ་ནས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་དག་སྒོར་རྣམས་ཀྱིས་ཞུས་པ།
 Alors, les moines demandèrent au Bienheureux : «
 བཙུན་པ་
 Vénérable,
 དག་སྒོར་མ་འདིས་ལས་ཅི་བགྱིས་ན།
 quelles actions cette nonne a[-t-elle] réalisées pour que
 ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྒྲིན་པས་སྟོན་ཁྱིར་སྐྱེས་ལགས།
 le résultat de ces actions la fassent naître dans le passé comme
 chienne ?
 ལས་ཅི་བགྱིས་ན་
 Quelles actions a[-t-elle] réalisées pour qu'
 དེ་ནས་ཤི་འཕོས་ཏེ་
 elle meure par après et

མིར་སྐྱེས་ནས།
 renaisse en tant qu'humain,
 བཅོམ་ལྷན་འདས་མཉེས་པར་བགྱིས་ཏེ་
 qu'elle contente le Bienheureux et
 མི་མཉེས་པར་མ་ <«གཡུང་»ལེ་»ལྟེ།> བགྱིས་ལ།
 ne fasse rien qui le mécontente, puis
 བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ <«གཡུང་»ལེ་»ལྟེ།> བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས།
 [qu']elle se retire [du monde] selon l'enseignement du Bienheureux,
 puis
 ཉེན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།
 [qu']elle élimine toutes les émotions perturbatrices et
 དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྤྲུལ་དུ་བགྱིས་ལགས།
 [qu']elle manifeste l'état d'arhat ? »

« Moines, une part de ses actions vient du passé, mais l'autre part a eu lieu à notre époque.

— Vénérable, quelles sont ses actions du passé ? »

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྩུལ་པ།
 Le Bienheureux répondit : «
 དག་སྐོང་དག་
 Moines,
 འདས་པའི་ལས་ཀྱི་ཤས་ཀྱང་ཡོད་ལ་
 il y a une part d'actions du passé, mais aussi
 ད་ལྟར་ <«གཡུང་»ལེ་»ལྟེ།> བྱུང་བའི་ལས་ཀྱི་ཤས་ཀྱང་ཡོད་དོ། །
 une part d'actions qui ont eu lieu maintenant. »
 བཅུན་པ་
 « Vénérable,
 འདས་པའི་ལས་ཅི་བགྱིས་ལགས།
 quelles actions du passé a-t-elle réalisées ? »

— Moines, raconta le Bienheureux, dans un passé lointain de cet éon fortuné, quand les hommes vivaient vingt mille ans, le Tathāgata, l'Arhat, le complet et parfait Bouddha, celui doté de la sagesse pour voir et de la concentration pour avancer, le Sugata, le Connaisseur des êtres des trois mondes, l'insurpassable Cocher pour les êtres à guider, l'Enseignant des dieux et des hommes, le complet et parfait Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde.

དག་སྐོང་དག་
 « Moines,
 སྟོན་བྱུང་བ་འདས་པའི་དུས་ན། བསྐྱལ་པ་བཟང་པོ་འདི་ཉིད་ལ་སྐྱེ་དགའི་ <«ཞུམ་»ལྟེ།> ཆོ་ལོ་ཉི་མེ་ཐུབ་པ་ན། དེ་བཞིན་གཤེགས་པ་དག་བཅོམ་པ་ཡང་དག་པར་
 རྩོགས་པའི་སངས་རྒྱུས་རིག་པ་དང་ཞབས་སུ་ལྷན་པ་བདེ་བར་གཤེགས་པ་འཇིག་རྟེན་མཁའ་ལྷན་པ་སྐྱེས་བུ་འདུལ་བ་ཁ་ལོ་སྦྱར་བ། སྤྲན་མེད་པ་ལྷ་དང་མི་རྣམས་ཀྱི་
 སྟོན་པ། སངས་རྒྱུས་བཅོམ་ལྷན་འདས་འོད་སྤང་ཞེས་བྱ་བ་འཇིག་རྟེན་དུ་བྱུང་སྟེ།
 à un moment du passé qui s'est déroulé auparavant, pendant ce même
 éon fortuné, quand la durée de vie des personnes pouvaient
 [atteindre] vingt-mille ans, le tathāgata, l'arhat, le complet et
 parfait bouddha, celui doté de la vision et des jambes, le sugata, le

À cette époque, une belle fille bien proportionnée, jolie à ravir, naquit dans le foyer d'un homme qui vivait à Vārāṇasī. Devenue une jeune femme, elle ressentit de la dévotion pour l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. Avec la permission de ses parents, elle se retira du monde.

Nonne, elle étudia le Tripiṭaka et devint une enseignante dotée des connaissances et de l'éloquence qui libère autrui. Des habits, de la nourriture, des couvertures, des coussins, des médicaments et des fournitures médicales lui étaient offerts. “Voilà qui est bien, pensa-t-elle. Je peux désormais aider ceux qui vivent une vie chaste avec tout ce que je reçois comme dons et comme marques de respect.” Ainsi, elle servit les deux saṅghas conformément au Dharma.

འགྲུབ་ཐུང་ནས་
Après s'être retirée du monde,
ཕྱི་སྡོད་ <«གཡང་» «ཡི་» +གདང༌།> གསུམ་བསྐབས་ཀྱི།
elle étudia les trois corbeilles et
དེ་རིག་ <«གཡང་» «ཡི་» «ཡེ་» «སྒར་» རིགས།> པ་དང་གྲོལ་བའི་སློབས་པ་དང་ལྷན་པའི་ཚོས་སྒྲ་བ <«གཡང་» «ཡི་» སྒྲུམ་པ།> ། གོས་དང་བས་དང་མལ་ཆ་ <«གཡང་» ཅབ་ «ཡི་» «ཙོ་» མལ་ཅ།
> དང་། སྒན་དང་ནད་གསོས་དང་སྒྲན་ཟོང་རྣམས་ཆེད་པར་བྱར་ནས་
elle [devint] une enseignante du Dharma qui possédait les
connaissances et l'éloquence pour libérer. Elle recevait (lit.
obtenait) des habits, de la nourriture, des couvertures, des
coussins, des médicaments et des fournitures médicales et
དེས་བསམམས་པ་
elle pensa : «
མ་ལ་
Décidément,
བདག་གིས་ཆེད་པ་དང་བཀྲར་སྤྱི་འི་ <«ཙོ་» བསྐྱེའི་ ཡོད་འདིའི་ནད་དུ་བཀྲར་སྤྱི་ཞེས་པ་རྣམས་ རྒྱ་ཚོ་ ལ་བཀྲར་བསྤྱི་དང་ རྒྱ་ཡུང་ རྒྱ་ཡེ་ ལ་སྐབས་འགར་བཀྲར་བསྤྱི་ཞེས་འཁོད་ཀྱང་གཤམ་དུ་བཀྲར་མཆན་དུ་བཀོད་མེད།> སློན་ནས།
ཆེད་པར་བྱ་བ་ཆེད་པ་གང་ཡིན་པ་དེས། བདག་གིས་ཆོངས་པ་མཚུངས་པར་སྤྱོད་པ་རྣམས་ལ་ཕན་གཤགས་ པར་བྱ་གོར་མ་ཆག་ <«ཙོ་» ཆགས།> སྒྲུམ་

ཏུ་

toutes ces choses nécessaires (lit. à obtenir) que j’obtiens comme dons et comme marques de respect, je les emploierai assurément (lit. sans doute) au bénéfice (lit. faire le bien) de ceux qui vivent une vie chaste (lit. suivre le brahmacharya). »

བསམས་ནས།

pensa-t-elle. Puis,

ཆོས་བཞིན་དུ་གཉི་གཉི་ <«ཆོས་»གཉིས་ཀྱི་> དག་འདུན་གྱི་ཞལ་ཏ་བྱས་སོ། །

elle servit les deux sanghas en accord avec le Dharma.

Plus tard, prise par une affaire urgente, elle chercha quelqu’un pour l’aider parmi toutes les nonnes, aussi bien celles qui avaient parfait leur apprentissage que celles qui s’instruisaient encore. Aucune nonne n’accepta de délaisser ses occupations vertueuses pour elle. Ces refus répétés l’enserrèrent toute entière dans une colère intense.

“Comme une chienne, je passe tout mon temps à vous nourrir et à vous soigner. Et vous ? Vous ne pouvez pas m’aider un seul instant ?” s’écria-t-elle.

དེ་ནས་ཕྱིས་དེ་ལ་བེལ་བ་ཞིག་བྱང་སྟེ།

Ensuite, elle eut une affaire pressante et

དེས་སྒྲོབ་པ་དང་མི་སྒྲོབ་པའི་དག་སྒྲོང་མ་མང་པོ་ཞིག་ལ་གསེལ་བ་བཏབ་ན།

elle sollicita de nombreuses nonnes qui s’entraînaient ou qui avaient parfait leur entraînement (lit. qui ne s’entraînaient plus), mais

དེ་དག་ན་རེ་

elle lui disaient : «

བདག་ཅག་གི་དག་བའི་ཕྱོགས་བཏང་སྟེ།

laisser nos activités (lit. le côté) vertueuses pour

ཁྱེད་ཀྱི་དོན་བསྐྱབ་ <«ཞེས་»ལྟར་> མི་རུས་སོ་ཞེས་

faire (lit. accomplir) ce qui t’[occupe], nous ne pouvons pas le faire. »

ཟེར་སོ། །

disaient-elles.

དེ་ནས་དེ་ཐོས་པའི་མད་ལ་དག་སྒྲོང་མ་དེ་ཉིན་ཏུ་སྒྲོ་བའི་ཀླན་ནས་དཀྲིས་པ་སྒྲེས་ཏེ།

Alors, en entendant ceci, cette nonne donna naissance à une émotion (lit. ce qui enserre entièrement) de colère intense. Alors,

དེ་ཚོས་ནས་

s’étant mise en colère,

དག་སྒྲོང་མ་དེ་དག་ལ་སྒྲུས་པ།

elle dit à ces nonnes : «

ང་ནི་ཁྱི་མོ་དང་འདྲ་བ་ཁྱེད་དག་ང་བ་དང་གསོ་བ་འབའ་ཞིག་བྱེད་ན་

Moi, comme une chienne, je ne fais que vous nourrir et m’occuper de vous, et

ཁྱེད་ནི་རྟ་ཅིག་ཅིམ་བདག་གི་དོན་བྱེད་དུ་ཡང་མི་བཏུབ་བམ་ <«ཀླུང་»བས་«མི་»«ཡི་»«ཆུང་»«ཙྰ་»«ཞེས་»པས།> ཞེས་

vous, vous ne pouvez même pas passer un moment à m’aider (lit. faire mon bien) ? »

བྱས་སོ། །

dit-elle.

Les nonnes ne pouvaient pas la laisser errer dans le samsara et subir d’atroces souffrances à cause des émotions qui la contrôlaient entièrement et la détruisaient.

Pour lui venir en aide, elles lui demandèrent :

“Sais-tu qui nous sommes et qui tu es toi-même ?”

— Mais bien sûr ! Vous êtes des personnes qui se sont retirées du monde et moi aussi !”
lança-t-elle. Elles répondirent :

— Sœur aînée, il est vrai que nous nous sommes toutes retirées du monde. Pourtant, tu es un être ordinaire lié par toutes les émotions tandis que nous avons accompli tout ce qui devait l’être. Donc, confesse ta mauvaise action en la reconnaissant. Sinon, il est certain que tu erreras dans le cycle des existences et que tu subiras de grandes souffrances !”

Prise d’un regret amer, elle redoubla de dévouement pour servir les deux saṅghas en accord avec le Dharma et vécut chastement toute sa vie.

དེ་ནས་དག་པོ་སྤོང་མ་དེ་རྣམས་གྱིས་བསམས་པ།

Alors, les nonnes pensèrent : «

ཉོན་མོངས་^{<«ལྡན་»«རྣམས་»«ཙོ་»«ལོ་»+པ།>} མ་འདི་ནི་དམས་^{<«ལུང་»«ལེ་»ལྷན།>} ཤིང་ཉམས་པར་གྱུར་ཏེ།

Cette [personne] perturbée est enserrée et perdue [par ses émotions].

འཁོར་བ་ན་འཁོར་ཞིང་སྤྱག་^{<«ལུང་»«བའི་ཚེ་བདུག་ལྡི་»«ལེ་»«རྣམས་»«ཙོ་»«ལོ་»«བའི་ཚེ་སྤྱག་»>} བསྐྱལ་ཆེན་པོ་རྒྱེད་ན་མི་རུང་དོ་སྤྱུལ་དུ་

il n’est pas acceptable qu’elle erre dans le samsara et subisse (lit. obtienne) de grandes souffrances. »

བསམས་ནས།

pensèrent-elles. Puis,

འདི་འི་ར་མདའ་^{<«ལུང་»«ལེ་»འདུག།>} བྱ་དགོས་སོ་སྤྱུལ་སྟེ་

« Nous devons l’aider » pensèrent-elles. Puis

དེ་དག་གིས་སྤྱུས་པ།

elles dirent : «

ཁྱོད་གྱིས་དེ་^{<«ལུང་»«ལེ་»དེ།>} སུ་ཡིན་པ་དང་། ཁྱོད་བདག་སུ་ཡིན་པ་ཤེས་སམ་

Sais-tu qui nous sommes et qui tu es toi-même ? »

དེས་སྤྱུས་པ།

Elle répondit : «

ངས་^{<«ལུང་»དེས།>} ཤེས་ཏི་

Je le sais :

ཁྱོད་ཀྱང་རབ་དུ་བྱུང་བ་ཡིན་ལ་

vous êtes des personnes qui se sont retirées du monde et

ང་ཡང་རབ་དུ་བྱུང་བ་ཡིན་ནོ། །

je suis aussi une personne qui s’est retirée du monde. »

དེ་དག་གིས་སྤྱུས་པ།

elles dirent : «

ཆེ་ཞེ་

Sœur aînée,

འུ་བ་^{<«ལུང་»—ལ།>} ཅག་རབ་དུ་བྱུང་བར་འདྲ་མོད་གྱི།

il est vrai que nous sommes semblables en tant que personnes qui se sont retirées du monde, mais

ཁྱོད་ནི་བཅིང་བ་ཐམས་ཅད་གྱིས་བཅིངས་པའི་སོ་སོའི་སྤྱེ་^{<18. ཉོ་>} བོ་ཡིན་ལ་

tu es un être ordinaire que tous les liens enserrant, et

ངེད་ནི་^{<«ལུང་»སྤྱི་>} བྱ་བ་བྱས་པ་ཡིན་གྱིས་^{<«ལོ་»ལྷི།>}

quant à nous, nous sommes [de celles] qui ont fait ce qui devait être fait. Donc,

ཉེས་པ་ལ་ཉེས་སོ་ཞེས་

[concernant] ta mauvaise action, [dis] « J’ai mal agi » et
 བཤགས་པར་གྱིས་ཤིག།
 confesse-toi.
 ཁྱོད་འཁོར་བ་ན་འཁོར་ཞིང་
 Tu errerais dans le samsara et
 ལྷག་བསྐྱེད་ཆེན་པོ་ཆེད་ཏེ།
 subirais de grandes souffrances ! »
 དེ་སྐད་ཐོས་པའི་མོད་ ལ་དག་སྒྲོང་མ་དེ་འགྱུར་པ་ཆེན་པོ་སྦྱས་ཏེ།
 En entendant ceci, cette nonne donna naissance à un regret intense
 (lit. grand) et
 འགྱུར་པ་ཆེན་པོ་སྦྱས་ནས།
 regrettant fortement [ses agissements],
 ལྷག་པར་ཡང་ཆོས་བཞིན་དུ་གཉི་གའི་ དག་འདུན་གྱི་ཞལ་ཏ་བྱས་ཏེ་
 elle servit plus encore les deux saṅghas en accord avec le Dharma et
 ཆོ་གཅིག་དུ་ཆངས་པར་ ཁྱོད་པ་སྦྱད་ནས།
 vécut chastement toute sa vie, puis

Au moment de mourir, elle formula le souhait suivant : “Quelle merveille ! Je me suis retirée du monde selon l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J’ai vécu chastement toute ma vie. J’ai servi la saṅgha en accord avec le Dharma. Par ces racines vertueuses, où que je naisse, puissé-je toujours me trouver dans une famille qui vit dans l’opulence, qui possède de grandes richesses et d’innombrables biens. Puissé-je être belle et bien proportionnée. Puissé-je être jolie à ravir. Par mes actes, puissé-je contenter le Bienheureux Bouddha que deviendra le jeune brahmane Uttara, selon la prophétie du complet et parfait bouddha Kāśyapa. Puissé-je ne rien faire qui lui déplaît. Puissé-je me retirer du monde d’après son enseignement, éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifester l’état d’arhat. Puissé-je ne pas devoir subir les conséquences de m’être mis en colère et d’avoir dit des paroles blessantes à ces nonnes qui vivaient une vie chaste.”

འཆི་ཀར་ སྒྲོན་ལམ་བཏབ་པ།
 fit ce souhait au moment de mourir : «
 གྱུ་མ་
 Quelle merveille !
 བདག་ཀྱང་ ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྤང་གི་བསྐྱེད་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས་
 Je me suis retirée du monde selon l’enseignement du complet et
 parfait Bouddha Kāśyapa, et
 ཆོ་གཅིག་དུ་ཆངས་པར་ ཁྱོད་པ་སྦྱད་དེ།
 j’ai vécu chastement toute ma vie (lit. une vie), et
 ཆོས་བཞིན་དུ་ཞལ་ཏ་བྱས་པའི་དག་བའི་རྩ་བ་འདིས་ནི་ བདག་གང་དང་ གང་དུ་སྦྱེ་བ་དེ་དང་དེར་ཅི་ནས་ལྷག་ཅིང་ནོར་
 མང་ལ་འོངས་ ཁྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྦྱེ་བ་དང་། གཞུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་ ན་སྤྱག་ལ་མཛེས་པར་གྱུར་ཅིག །
 j’ai servi [la saṅgha] en accord avec le Dharma. Par ces racines de
 vertus, où (lit. où et où) que je naisse, puissé-je toujours (lit. à
 chacun de ces endroits) naître dans une lignée familiale qui est
 riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux
 (lit. grands) biens, posséder un corps harmonieux (lit. noble), être
 belle et agréable au regard.

ཡང་དག་པར་རྟོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྤང་གིས་བྲམ་ཟེའི་བྱེད་བླ་མ་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱལ་བཙུག་པ་ལྟ་བུ་འདས་དེ་བདག་ <«ཧྲ»༥༧> གིས་
མཉེས་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །

Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que
[deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du
complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག །

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.

དེ་ཁོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས།

M'étant retirée du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement
et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དག་བཙུག་པ་ཉིད་མཛོད་སྤུམ་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །

puissé-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même).

བདག་ཁྱོས་ནས་

M'étant mis en colère,

ཆངས་པ་མཚུངས་པར་སྤྱད་པ་རྣམས་ལ་ཆོག་ཕྱབ་པོ་སྤྲུམ་པ་གང་ཡིན་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པའི་སྐལ་བ་ཅན་དུ་བདག་མ་གྱུར་ཅིག་ཅས་

avoir dit des paroles blessantes (lit. rugueuses) à celles qui vivent
une vie chaste (lit. suivre le brahmacharya), puisse-je ne pas devoir
subir les résultats de ces actions. »

བྱས་སོ། །

formula-t-elle (lit. fit-elle).

Voyez-vous, moines, celle qui fut autrefois cette nonne-là est aujourd'hui celle-ci. Avoir
dit ces paroles blessantes aux nonnes lui valut cinq cents naissances parmi les chiens.

དག་སྣོད་དག་

Moines,

ཇི་སྤྲུམ་དུ་སེམས་

qu'en pensez-vous ?

དེའི་ཆོ་དག་སྣོད་མར་གྱུར་པ་གང་ཡིན་པ་དེ་ནི་དག་སྣོད་མ་འདི་ཉིད་ཡིན་ཏེ།

À ce moment, celle qui était cette nonne[-là] est cette nonne[-ci]
[elle-]même, et

དེས་ <«ཙྰ»༥༨༡> དེར་ཆངས་པ་ <«གཡང་»༥༨༢> མཚུངས་པར་སྤྱད་པ་དེ་དག་ལ་ཆོག་ཕྱབ་པོ་སྤྲུམ་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་ནི་ཆོ་རབས་ལྡན་བརྒྱུར་བྱིར་

སྤྲེས་སོ། །

elle est née cinq cent vie d'affilée en tant que chienne du fait du
résultat de l'action d'avoir dit ces paroles blessantes (lit.
rugueuses) à celles qui vivaient une vie chaste (lit. suivre le
brahmacharya).

Au moment de mourir, elle formula le souhait de toujours naître dans une famille qui
vit dans l'opulence, qui possède de grandes richesses et d'innombrables biens. C'est
pourquoi elle est née dans une famille aussi fortunée. Elle formula aussi le souhait de
contenter par ses actes le Bienheureux Bouddha que deviendrait le jeune brahmane
Uttara, selon la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, de ne rien faire qui
lui déplaît, de se retirer du monde selon son enseignement, d'éliminer toutes les
émotions perturbatrices et d'actualiser l'état d'arhat.

དེས་དེར་འཆི་ཀར་ སྒྲོན་ལས་བཏབ་སྟེ།

Le vœu qu'elle fit au moment de mourir («
བདག་གང་དང་གང་དུ་སྟེ་བ་དེ་དང་དྲོད་ཕྱག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྟོན་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྟེ་བར་གྱུར་ཅིག །

Puissé-je toujours naître dans une lignée familiale qui est riche,
possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit.
grands) biens.

ཡང་དག་པར་ཚྱེགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྲུང་གིས་བས་ཟེའི་བྱེད་སྒྲུ་མ་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱས་བཙུག་པ་ལྟོས་པའི་བདག་ གིས་
མཉེས་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །

Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que
[deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du
complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

མི་མཉེས་ པར་བྱེད་པར་མ་ གྱུར་ཅིག །

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.

དེ་ལོ་ནི་བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས་

M'étant retirée du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement
et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དག་བཙུག་པ་ཉིད་མཛོད་སུམ་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

puissé-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). »)

བྱས་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྒྲིན་པས་ནི། འདི་དྭ་ བླར་ཕྱག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྟོན་ ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྟེ་བ་

ཏེ།

le résultat de l'action d'avoir fait [ces souhaits] la fit naître
dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit.
nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens. Ainsi,

Moines, je suis devenu en tout point l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J'ai
obtenu une force égale à la sienne, des moyens habiles et des actes égaux aux siens.
C'est pourquoi elle m'a contentée et n'a rien fait qui m'a déplu. Elle s'est retirée du
monde selon mon enseignement. Elle a éliminé toutes les émotions perturbatrices et
elle a manifesté l'état d'arhat. Ceci est la part des actions qu'elle réalisa dans le passé.

དགེ་སྤྱོད་དག་

moines,

ང་ཡང་དག་པར་ཚྱེགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྲུང་དང་གིན་དུ་མཉེས་པ་དང་ཤུགས་མཉེས་པ་དང་མཛོད་པ་མཉེས་པ་དང་ཐབས་ མཉེས་པ་བརྟེན་པར་

གྱུར་ནས།

je suis devenu en tout point (lit. très) l'égal du complet et parfait
Bouddha Kāśyapa, j'ai obtenu une force égale [à la sienne], des
moyens [habiles] égaux [aux siens] et des actes égaux [aux siens],

འདིས་ང་མཉེས་པར་བྱས་ཏེ།

elle m'a contentée et

མི་མཉེས་པར་མ་བྱས་ལ་

n'a rien fait qui me mécontente, puis

ང་ཉིད་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས།

elle s'est retirée du monde selon mon (lit. à moi-même) enseignement
et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

elle a éliminé toutes les émotions perturbatrices et

དག་པོ་མ་ཤིང་མཐོན་སུམ་དུ་བྱས་པ་འདི་ནི་འདིས་འདས་པའི་ལས་ ^{<«གཡང་»«ལེ་»ལས།>} ཡིན་ནོ། །

elle a manifesté l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). Ceci est la [partie] des actions passées. »

— Quelles sont ses actions de cette époque-ci ?

— La joie qui emplit son cœur à la pensée de Śāriputra quand elle était cette chienne la fit naître chez les hommes. C'est la part des actions qu'elle a réalisée à notre époque. »

ད་ལྟར་བྱང་བའི་ལས་ ^{<«གཡང་»«ལེ་»ལས།>} ཅི་ཞིག་བྱས་ཞེ་ ^{<«གཡང་»«ལེ་»«སྤང་»«ཙོ་»«ཞོས་»ཤེ།>} ན།

« Quelles actions qui ont eu lieu maintenant a-t-elle réalisées ? »

དེ་ ^{<«ཙོ་»འདི།>} བྱིར་སྐྱེས་ནས་

« Étant née en tant que chienne,

ཤུ་རིའི་བྱ་ལ་སེམས་དགའ་བར་བྱུར་པ་དེས་ནི་མིའི་ནང་དུ་སྐྱེས་ ^{<«ཙོ་»སྐྱེས།>} ཏེ།

elle a empli son cœur (lit. esprit) de joie à la pensée de Śāriputra. Ceci l'a fait naître parmi (lit. chez) les humains.

འདི་ནི་ད་ལྟར་བྱང་བའི་ལས་ཡིན་ནོ། །

Ceci est est la [partie] des actions qui ont eu lieu maintenant. »